

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Collectifs Bassines non merci & Soulèvements de la Terre

3 ans après Sainte-Soline, partout en France, vous avez été là !

Le 26/03/2026

Il y a trois ans, à Sainte-Soline, nous étions des dizaines de milliers. Il y a trois ans, la violence s'est abattue, laissant des centaines de blessé-es et des milliers de personnes marquées. Aujourd'hui encore, alors que des plaintes sont classées sans suite et que la justice se dérobe, nous refusons que l'affaire soit clôturée. Nous poursuivons le combat dans la rue, dans les champs et dans les tribunaux.



Melle



Poitiers

Devant les préfectures, les gendarmeries, sur les places et dans les salles : nous nous sommes souvenu-es, nous avons soutenu et nous avons agi. Des marches silencieuses aux interpellations bruyantes des gendarmes, des projections aux prises de parole de blessé-es, des chants aux spectacles, des semis aux veillées à la bougie,...

Dans des dizaines de villes, à Poitiers, Melle, La Rochelle, Tours, Quimper,... Ces "mégaboums" ont pris de multiples formes mais ont exprimé une même colère et une même joie.

Cette colère a grandi encore ces derniers mois avec les images révélées par Mediapart et Libération. Celles-ci ont confirmé ce que beaucoup ont vécu dans leur chair : des pratiques violentes et illégales, des propos ignobles, le degré de manipulation préméditée dans la communication gouvernementale ainsi qu'une machination pilotée par le commandement de gendarmerie et de toute évidence par Darmanin pour écraser un mouvement populaire. Ces révélations renforcent notre détermination. Nous refusons l'impunité et que d'autres journées comme à Sainte-Soline se reproduisent, ici ou ailleurs. Nous exigeons que toute la lumière soit faite et que les personnes ayant abusivement exercé la violence et la chaîne hiérarchique soient identifiées et jugées. Il ne peut y avoir de paix sans vérité ni justice.

Nous avons voulu aussi dire notre joie. La joie de nous retrouver et de voir que, malgré les tentatives d'enterrer la vérité et d'effacer les responsabilités, la mémoire et la solidarité restent vives. La joie de constater ensemble que nous ne nous sommes pas battu-es pour rien : le système méga-bassine recule malgré les pressions persistantes du lobby agro-industriel de la FNSEA ou de la CR, mais aussi la loi d'urgence agricole du ministère pour piétiner la justice et la protection environnementales. Même si certains projets persistent et qu'il faudra continuer de se mobiliser, de nombreux chantiers de méga-bassines envisagés ont été abandonnés depuis Sainte-Soline. Cela est salutaire pour la protection de l'eau et pour ouvrir la voie au développement d'une agriculture protectrice. Tout cela est bien la conséquence de nos diverses formes de luttes.

Ces mobilisations partout dans le pays ont exprimé une chose forte : nous ne tournerons pas la page ! Nous nous souvenons de la force collective et de la nécessité toujours plus grande d'agir pour préserver les terres, l'eau et les communs. Et surtout, nous continuons de converger sur le front des méga-bassines, de la production des pesticides, contre l'étouffement des paysans par l'agro-industrie !

Merci à tout-es celles et ceux qui se sont mobilisé-es, qui ont organisé, qui ont pris la parole, qui ont chanté, dansé, veillé, marché. Merci pour chaque geste, chaque présence, chaque énergie partagée.

La page dédiée aux événements autour du 25 mars partout en France : <https://www.bassinesnonmerci.fr/non-classe/2026/03/26/3-ans-apres-sainte-soline-partout-en-france-vous-avez-ete-la/>

D'autres mobilisations sont encore prévues jusqu'au 28 mars à retrouver ici : <https://www.bassinesnonmerci.fr/non-classe/2026/03/01/3-ans-apres-ste-soline-appel-a-se-souvenir-a-soutenir-et-a-agir-autour-du-25-mars-partout-en-france/>

La programmation à Melle : <https://www.bassinesnonmerci.fr/non-classe/2026/02/12/sainte-soline-3-ans-apres-ca-se-passe-du-26-au-28-mars/>





À Melle, la mégaboum a rassemblé entre 200 et 300 personnes, dans une ambiance à la fois festive et engagée.

Une marche silencieuse est partie du pont aux roses pour arriver derrière la caserne. Au rythme de la musique et de la danse, les participant-es ont investi l'espace avec créativité. Sur place, la fête s'est mêlée à des gestes symboliques — plantations d'origan pour l'Azuré du serpolet, cairn qui ne demande qu'à grandir, pancartes érigées avec les insultes des FO à Sainte-Soline, bougies en mémoire des blessé-es laissant pour message 'NO BASSARAN'...



Entre feux d'artifice, prises de paroles poignantes, chronique acérée de Pierre-Emmanuel Barré 'Un vrai Kiff' et bande-son incroyable, la nuit s'est inscrite dans une forme de fête irrévérencieuse, laissant des souvenirs tenaces dans les esprits.

Au-delà de l'événement lui-même, nous avons des pensées fortes pour toutes les victimes de violences policières de Sainte-Soline à la Kanaky, en passant par Seine-Saint-Denis, Paris, Marseille... Une manière de relier la fête à une conscience politique plus large, où la joie collective côtoie colère et mémoire.





Sainte-Soline, 3 ans après 400 personnes dans les rue de Poitiers, une réussite pour BNM86

3 ans après la manifestation de Sainte Soline, nous avons commémoré cet événement qui a fait date dans la violence de l'État.

Nous en avons profité pour réaffirmer notre soutien à un changement de modèle agricole, avec nos camarades de la Confédération paysanne.

Nous avons rappelé que certains agriculteurs se trompent d'adversaire en ciblant les écolos. Nous ne signions pas les traités de libre échange, nous sommes contre ; nous ne sommes pas responsable de l'écrasement des agriculteurs par les coopératives et l'agro-industrie.

Nous avons symboliquement, emmené Darmanin au tribunal, réaffirmant notre légitimité à réclamer justice. Les manifestantes en ont profité pour redécorer l'entrée de cet austère bâtiment où sont jugés nos copains.

Nous dénonçons la stratégie du préfet qui a cherché la confrontation entre la CR et les manifestant.es anti bassines, allant jusqu'à faciliter l'agression de la porte-parole de notre collectif, les flics préférant alors menacer les manifestant.es.

Nous félicitons nos camarades pour leur réactivité, leur énergie et leur sang-froid. Nous saluons les clientes des bars de la Place du Marché, qui ont scandé des slogans antifascistes au passage de la CR.

Nous sommes ravis que la CR ait affirmé sa crainte de se lancer dans des projets de bassines « même petite ».

Nous réaffirmons notre opposition à tous les projets de bassines du territoire, en particulier à Brion et à Chalandray. Nous restons attentif.ves à la survenue de nouveaux projets. Nous invitons cordialement les habitant.es du gencéen à une soirée de témoignages paysans le 23 avril à la salle des fêtes de Gençay.





50 personnes se sont réunies à Jean Jaures devant le Palais de Justice pour dénoncer la répression subie lors des manifestations contre les mégabassines à Sainte-Soline en 2023.

Ce jour là, plus de 5000 grenades ont été tirées en moins de 2h.
Ce jour là, plusieurs dizaines de personnes ont été blessées.
Ce jour là, deux personnes ont se sont retrouvées entre la vie et la mort.

Un an après les faits un premier reportage d'Off Investigation et Reporterre a démontré les violences illégales des gendarmes.

Elles avaient été dénoncées dès le jour même par les manifestantes et manifestants face au récit médiatique mis en place par Gérald Darmanin.

Les enquêtes ont rendu visible notamment :

- les tirs tendus ;
- les tirs depuis des quads en mouvement ;
- le cortège familial qui a été visé ;
- le groupement des blessé.es graves et élues (des députées français et un élu européen) visé, alors que ces derniers tentaient de protéger les premiers ;
- la retenue de l'arrivée des pompiers pour secourir les victimes.

Mercredi soir, des prises de paroles ont eu lieu par les Soulèvement de la Terre et Bassine Non Merci 37 - ce dernier créé pour mobiliser contre la création de mégabassines en Indre-et-Loire alors qu'un projet est à l'étude à Chaveignes.

Des extraits audio du reportage de Mediapart et Libération ont ensuite été diffusés rappelant les violences intentionnelles commises par les gendarmes





3 ans après Ste Soline, environ 80 personnes se sont rassemblées place Verdun à la Rochelle pour un premier temps marqué par plusieurs prises de parole (BNM17, XR, sdt17, Nous Toutes). L'occasion de rappeler avec force et détermination que les violences policières auxquelles nous avons été confrontées sont loin d'être une dérive : c'est le fonctionnement normal de l'Etat. Ce dernier, par son bras armé, entretient des violences systémiques sur toutes les minorités (personnes racisé.es, sexisé.es, sans papiers...).

Les différents collectifs ont insisté sur le continuum entre les pratiques et les violences en contexte colonial (de la Kanaky à Gaza) et la réalité du maintien de l'ordre en métropole. Sainte-Soline est le révélateur plus large de la gestion policière et sécuritaire de nos vies et de nos luttes ! Derrière une banderole « QUI NOUS PROTÈGE DE LA POLICE ? », une trentaine de pancartes reprenant des propos de FO ont été levées.

Le cortège s'est ensuite joyeusement mis en route vers le commissariat au rythme des chants.

Arrivé-es sur place, l'ambiance est restée conviviale et déterminée. Les pancartes ont été plantées sur le perron du commissariat et accrochées à ses grilles. Le repas a ensuite été partagé tandis que la chorale chantait. Le rassemblement s'est terminé dans la joie, la camaraderie et la détermination.

